SECTION FNRG DE LA SOMME

L'algorithme du gendarme

Ce titre pourrait être la suite de la chanson de Bourvil « La tactique du gendarme » avec un texte écrit par le général Christian Rodriguez mais à ce stade, je ne connais pas la qualité de ses cordes vocales pour en faire le chanteur attitré.

Au delà du clin d'œil qui se veut aussi humoristique que respectueux, allons chercher les liens entre les gendarmes et les algorithmes qui envahissent notre quotidien à l'insu de notre plein gré. Pour essayer de faire simple, les algorithmes sont une suite d'instructions élémentaires qui permettent de résoudre un problème.

© D.R.

La gendarmerie est maintenant en pointe dans bien des domaines. Elle a su puiser et s'appuyer sur ses personnels, toutes unités confondues, qui ont grandement contribué à ce travail novateur et sans cesse en mouvement.

Ils ont le vent en poupe depuis de nombreuses années grâce à l'ordinateur et ses capacités à réaliser très rapidement des opérations et de stocker des quantités pharaoniques de données. C'est une sorte d'annexe aux capacités de calcul de nos cerveaux en notant toutefois que les algorithmes existent depuis l'Antiquité et ils facilitaient déjà le travail de l'être humain. Mais les algorithmes ne sont pas doués de raison bien que matière première de l'intelligence dite artificielle. La nouveauté dans notre monde c'est qu'ils sont partout, dans presque tout ce qui nous entoure : de la machine à café, au distributeur de billets, notre voiture, la reconnaissance faciale, notre navigateur Internet et bien sûr, notre téléphone portable sans oublier le fameux *Google*. Dans la récente feuille de route présentée par le DGGN sous le projet « Gend 20.24 », on trouve le mot dans le chapitre sécurité des « nouvelles frontières » (cyberespace, monde numérique, données et algorithmes). Mais, ne nous trompons pas, ils sont aussi présents dans les priorités missionnelles et ses quatre piliers. La gendarmerie l'a bien perçu depuis longtemps et s'est résolument engagée dans les défis technologiques, essentiels pour faire face à ses nombreuses missions et pour aider et assister au mieux le gendarme dans son quotidien. Votre serviteur a eu la chance de faire partie du groupe d'étude pour la mise en place de la bureautique brigade en 1990 dans le département de la Somme, pilotée par le chef d'escadron Viaud et le major Vilard à Rosny-sous-Bois (93). Pour ceux à qui cela pourrait représenter quelque chose, le challenge était de partir avec l'écran noir d'un modeste ordinateur où figurait en haut à gauche : « C:/ ». Le reste était à construire. La gendarmerie est maintenant en pointe dans bien des domaines. Elle a su puiser et s'appuyer sur ses personnels, toutes unités confondues, qui ont grandement contribué à ce travail novateur et sans cesse en mouvement. Elle recrute maintenant des scientifiques pour les expertises indispensables à bien des situations et aussi faire de la recherche, étudier, innover, adapter pour utiliser au mieux ces technologies. Il s'agit d'un challenge de chaque instant et qui progresse telle la ligne d'horizon s'éloignant au fur et à mesure qu'on avance. Mais l'essentiel, le cœur de métier, du métier, de la vocation, c'est le gendarme. Les facteurs humains sont d'autant plus importants que les qualités foncières du gendarme, les fondamentaux dirait-on, sont les seules ressources disponibles lorsque les technologies, même les plus élaborées, ne fonctionnent plus, sont inaccessibles ou devenues inutiles. C'est le gendarme face à lui-même, souvent avec son binôme, dans la solitude d'une intervention souvent compliquée, dangereuse et urgente. Les algorithmes de son cerveau seront très souvent ses meilleurs alliés. Haut les cœurs.

■ Jean-Marie Leroy